



Editorial

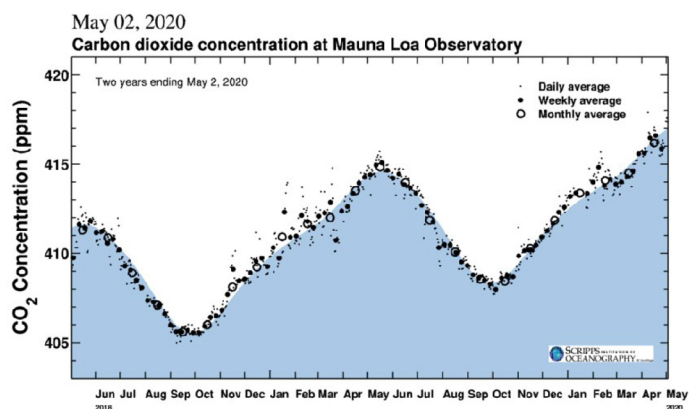
L'adaptation aux impacts du changement climatique n'est possible que si tout le monde aide, quel que soit le niveau de revenu ou la formation académique et professionnelle de chacun. Si l'on doute des données scientifiques des changements induits par le climat actuel il sera difficile de mettre en œuvre des mesures pour réduire son impact et il n'y aura aucun espoir d'atténuer rapidement la courbe de progression des gaz à effet de serre avec les conséquences persistantes sur le réchauffement climatique.

La crise sanitaire du COVID19 nous a permis de constater que la réduction de nos déplacements quotidiens avait malheureusement eu très peu d'impact sur la progression du taux de CO₂ atmosphérique et pourtant la consommation d'énergie fossile était bien moindre (-25% début avril). L'inertie du phénomène du changement climatique est donc constatée et, au cours des prochaines décennies, nous risquons de ne pas pouvoir empêcher des secteurs d'être affectés par des pluies torrentielles qui érodent nos sols, des sécheresses amplifiées par des vagues de chaleur de plus en plus précoces ou la montée des eaux des mers et océans en raison de la fonte des glaciers des pôles et des hautes montagnes.

Comme pour COVID19, il faut veiller à sélectionner des mesures qui aident ceux qui seront concernés et améliorent leur résilience en attendant que notre mode économique passe aux énergies non génératrices de gaz à effet de serre.

Dr. Jean François Berthoumieu
(ACMG, Project Leader)

Il est également nécessaire de séquestrer une partie du CO₂ de l'atmosphère comme la constitution naturelle de stocks de carbone dans le sol ou plus rapidement en produisant du Biochar (Charboline) à faible coût afin que les agriculteurs puissent l'enterrer dans leurs sols et ainsi améliorer la fertilité et la capacité de ces sols pour stocker plus de pluie tout en réduisant l'érosion. Cependant, ces solutions techniques ne peuvent être appliquées sans la compréhension, l'acceptation et la participation de tous les groupes humains à cette immense action pour préserver la vie humaine au milieu d'une riche biodiversité. Les solutions ne seront durables et viables que si elles sont adaptées aux localités et aux besoins des différents acteurs. C'est là que l'enquête sociologique et économique et la compréhension des leviers de décision nous aident à faire avancer nos actions. Des exemples de ce type de travail ont été réalisés par trois partenaires de notre projet Risk-AquaSoil en Irlande, au Portugal et en France que je vous invite à contacter et/ou à rencontrer pour peut-être entreprendre des initiatives similaires dans votre lieu de vie et de travail.



Comprendre les attitudes des agriculteurs face à l'adaptation au changement climatique

Pour comprendre la volonté des agriculteurs de s'engager dans l'adaptation au changement climatique, une grande enquête nationale auprès des agriculteurs irlandais a été entreprise (N = 270) par NUI Galway au nom du projet RiskAquaSoil. L'enquête a recueilli des informations sur les attitudes des agriculteurs à l'égard du changement climatique et des événements météorologiques extrêmes; leur volonté de s'engager dans des programmes collectifs ou individuels pour appliquer des limiteurs d'inondation à leurs terres afin de réduire les inondations en aval pour les communautés locales et pour déterminer la volonté des agriculteurs d'acheter une assurance soutenue par l'UE qui protégerait leur ferme contre les événements météorologiques extrêmes causés par le changement climatique. De plus, des entretiens qualitatifs avec un petit groupe d'agriculteurs ont été entrepris pour fournir une analyse approfondie des points de vue des agriculteurs sur l'adaptation au changement climatique.



Les résultats de l'enquête ont montré qu'environ un tiers des agriculteurs étaient préoccupés par les événements météorologiques violents plus fréquents causés par le changement climatique affectant leur ferme à l'avenir. Une partie importante des agriculteurs (plus de 40%) ont indiqué qu'ils seraient prêts à s'engager dans un programme d'action collective pour appliquer des limiteurs de débit à leurs terres afin de réduire les inondations en aval dans les communautés locales. Les agriculteurs plus âgés étaient moins préoccupés par les événements météorologiques extrêmes et étaient moins disposés à s'engager dans des plans d'action individuels ou collectifs pour réduire les inondations en aval. Environ 70% des agriculteurs ont indiqué qu'ils étaient disposés à souscrire une assurance de l'UE pour protéger leur ferme contre les phénomènes météorologiques violents, tels que les tempêtes, les sécheresses, les incendies de forêt et les inondations. L'assurance pour la protection contre les tempêtes était considérée comme la plus importante par les agriculteurs. Les résultats ont montré que les jeunes agriculteurs, les gros agriculteurs (> 50 hectares) et les agriculteurs précédemment affectés par des phénomènes météorologiques extrêmes étaient plus susceptibles de souscrire une assurance. Les entretiens qualitatifs ont souligné que les agriculteurs perçoivent la difficulté à accéder aux informations liées aux problèmes climatiques et ont mis en évidence un manque de compréhension des mesures qu'ils pourraient mettre en œuvre. Les agriculteurs étaient en faveur de programmes locaux d'adaptation adaptés à leurs zones locales avec des mesures expliquées dans un langage accessible. Les avantages économiques étaient perçus comme les principaux moteurs de l'adaptation au changement climatique, suggérant que les décideurs devraient mettre en avant l'avantage économique de l'adaptation plutôt que les seuls avantages environnementaux.

Les résultats de ces travaux constitueront la base d'un rapport plus large, qui sera disponible sur le site Internet RiskAquaSoil.

Auteurs: Edel Doherty (NUI Galway); Sinead Mellet (NUI Galway);

Communication sur le changement climatique et action sociale pour le climat

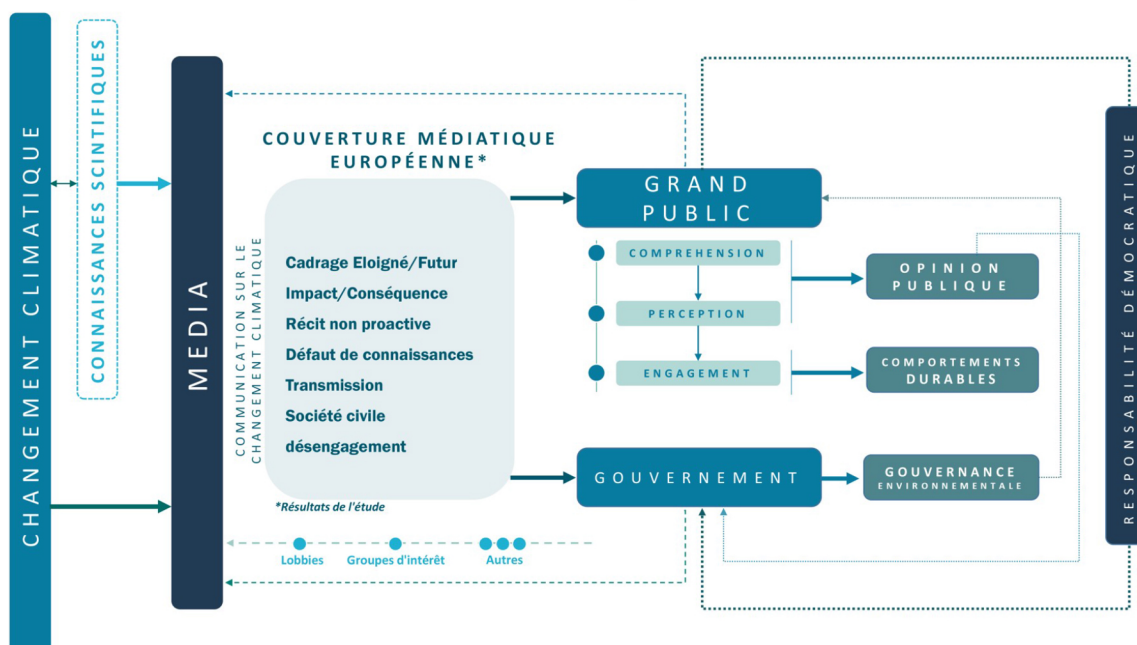
Après des décennies d'indifférence environnementale, 2019 a marqué un tournant important dans la lutte mondiale pour l'action climatique. Au niveau scientifique, plus de 11 000 scientifiques signataires du monde entier sont venus avertir l'humanité que la planète fait face à une urgence climatique. Dans le même temps, une augmentation des déclarations « d'urgence climatique » a été observée au niveau politique, avec plus d'un millier de gouvernements locaux déclarant cette urgence dans 25 pays. Il semble que les scientifiques et les décideurs en viennent à reconnaître que le changement climatique encourage l'action climatique dans plusieurs sphères de la société, y compris des citoyens ordinaires. Pourtant, une inertie sociale substantielle règne dans nos sociétés, dans laquelle il est évident que la mobilisation et les engagements publics sont insuffisants face au changement climatique, les individus n'adoptant pas activement des comportements pro-environnementaux.

La recherche sur le sujet a montré que la pénurie d'engagement social face à la crise environnementale actuelle peut être liée à une mauvaise connaissance / sensibilisation au changement climatique. À ce niveau, les médias joueraient un rôle essentiel, car ils sont considérés comme la principale source d'information des publics non professionnels.

Compte tenu de ce rôle essentiel des médias, l'équipe de recherche CES Risk AquaSoil a mené une étude d'analyse de contenu, sur des articles de presse publiés en Irlande, au Royaume-Uni, en France, en Espagne et au Portugal (N = 1500), de 2018 à 2019. L'objectif était d'identifier les principales faiblesses de la communication médiatique sur le changement climatique afin de proposer en outre des possibilités d'amélioration de la communication. Il a été vérifié que les médias ont tendance à signaler les changements climatiques en utilisant des cadrages éloignés (par exemple, axés sur l'avenir) et des résultats (par exemple, des messages menaçants), basés sur des récits non résilients, scientifiques et politiques, tout en négligeant le rôle de la société civile dans l'adaptation. Au lieu de promouvoir l'action climatique de la société, les médias peuvent contribuer à une apathie sociale généralisée concernant le changement climatique et le désengagement des individus pour les questions liées à l'environnement.

Contrairement à la pratique actuelle de la communication, la communication sur le changement climatique devrait limiter le défi du changement climatique au contexte du public, faisant du changement climatique un problème actuel et pertinent. Il convient d'accorder davantage d'importance aux messages axés sur les solutions et aux réussites climatiques, afin d'accroître l'auto-efficacité des individus et de déclencher une action climatique.

Auteurs: Neide Areia (CES-UC); Alexandre Tavares (CES-UC)



#BreakSLIP

Le #BreakSLIP est un événement organisé par la Chambre d'agriculture de Dordogne et fait partie du projet de coopération transnationale Risk AquaSoil.

L'événement a consisté à mettre en place un protocole expérimental et scientifique sur différents types de sols en Dordogne afin de sensibiliser les agriculteurs et le grand public au rôle du sol dans un contexte de changement climatique. Un sol vivant sera plus résistant aux changements climatiques (inondations, gel, sécheresse, etc.).

Quels sont les objectifs et les défis du #BreakSLIP?

1) Provoquer une réaction: Il s'agit d'enterrer un pantalon 100% coton dans le sol pendant 8 semaines afin de vérifier son activité agronomique et de démontrer que la qualité du sol peut être l'un des éléments de réponse aux défis climatiques.

2) Démontrer l'impact des pratiques agricoles sur la qualité des sols: En Dordogne, la Chambre d'Agriculture a décidé de s'appuyer sur les agriculteurs impliqués dans le réseau DEPHY pour mettre en œuvre ce protocole ainsi que sur ses techniciens de référence en agronomie. Un partenariat a été initié avec la marque de lingerie en coton bio Olly.

Le slip en coton a été enfoui dans le Bergeracois, le Sarladais et en Périgord Vert dans des sols aux activités biologiques présumées plus ou moins intenses pour démontrer l'intérêt d'un sol sain dans un contexte de changement climatique.

Une campagne de communication décalée

Une campagne de communication baptisée #BreakSLIP a été menée par la Chambre d'agriculture de Dordogne sur un ton décalé pour promouvoir les opérations d'enfouissement et d'exhumation en présence des différents partenaires de l'événement et bien d'autres.

Cela a conduit à la production d'une vidéo pour sensibiliser le public à l'importance de la conservation et de la résilience des sols face aux risques du changement climatique. Grâce à un impact médiatique régional et national inattendu, une campagne de communication échelonnée a permis de faire connaître les travaux entrepris dans le cadre du projet Riskaquasoil et la transition majeure attendue dans le monde agricole pour répondre aux exigences environnementales et sociétales. La vitalité de nos sols reste une clé et un levier pour résister et accompagner tous les changements et lutter contre les phénomènes d'érosion accrus par les aléas climatiques répétés.

Auteurs: Nicolas Fedou (CDA24)



Enquêtes auprès des agriculteurs du sud de la France

La compréhension des besoins face aux aléas climatiques permet d'améliorer la résilience et de proposer des mesures adaptées et durables. Quarante agriculteurs ont été interrogés pour deux raisons principales: les parcelles agricoles couvrent environ 60% des bassins versants du Lot et Garonne, et l'agriculteur est un atout pour l'adaptation. Les Maires sont à la charnière entre le local et le global; comprendre leur rôle actuel dans la gestion des risques permet de les positionner dans le processus d'adaptation.

Les agriculteurs ont été interrogés avec des questions ouvertes pour saisir la sensibilité: leur profession et leur personne sont indissociables. Quarante Maires ont été interrogés sur le climat puis ont dû choisir parmi des scénarios d'adaptation. L'agriculteur a été interrogé en tant qu'individu / acteur et le Maire en tant que fonction.

Les agriculteurs sont confrontés au changement climatique, 85% d'entre eux sont impactés par des «extrêmes», le mot extrême représente l'impuissance face au risque. 90% des agriculteurs disent s'adapter: changer les cultures, organiser le travail différemment, améliorer l'irrigation.

La couverture végétale et le travail du sol sont rarement mentionnés par les agriculteurs. 36% d'entre eux imaginent changer de culture d'ici 10 ans, 15% imaginent abandonner le métier.

Un changement dans l'économie territoriale et les paysages est en cours. Créer un paysage reliant les acteurs est nécessaire. Les maires ont une vision hétérogène du changement climatique, chacun le définit différemment, l'inclut différemment dans les mesures. Le changement climatique n'est pas ou mal défini localement, il est difficile de se l'approprier. Dans une situation de financement imaginaire, ils s'orientent vers l'atténuation plutôt que vers l'adaptation.

Une nouvelle culture du risque réintégrant les individus en tant qu'acteurs et non en tant que facteurs est nécessaire. La communication et la sensibilisation sont des clés. Les cartes d'érosion des sols et des zones thermiques rendent visible le risque et permettent de fédérer tous les acteurs autour du climat.

Auteurs: Julia James (ACMG)

Risk AquaSoil

Leader du Projet: Association Climatologique de la Moyenne Garonne et du Sud-Ouest

Responsable: Jean François Berthoumieu

Adresse: ACMG, Aérodrome Agen, 47520. Le Passage d'Agen, France

Email: acmg@acmg.asso.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

 @RiskAquaSoil

 @riskaquasoilpt

 riskaquasoil



Risk AquaSoil dans les médias

Le projet Risk AquaSoil a toujours eu un vecteur social important depuis sa création. Depuis le début du projet, les équipes de recherche ont diffusé ses résultats dans les médias pour toucher le grand public.

Auparavant, les études sur la qualité de l'eau après les incendies de forêt portugais de 2017, la réunion entre les partenaires de Risk AquaSoil et l'association des victimes des incendies mentionnés, ainsi que la communication sur le changement climatique par les médias ibériques, ont été mises en évidence à plusieurs reprises sur plusieurs sources d'information.

Cette année seulement, le projet Risk AquaSoil a également été présenté par les médias. Comme en mars 2020, la télévision et la radio nationale irlandaise ont présenté un article sur la recherche sur le rôle des médias dans la formation de la réaction des individus au changement climatique. En mai, un membre de CES Risk AquaSoil, Neide P. Areia, était à la radio portugaise, expliquant le processus d'étude et les résultats de la couverture médiatique ibérique sur le changement climatique.

Ces faits saillants médiatiques et plus peuvent être consultés sur le site Web du projet Risk AquaSoil (<https://www.riskaquasoil.eu/>) dans la section de coupure .



Projet website

<https://www.riskaquasoil.eu/>